

L'âne aurait été introduit en Corse 1 200 ans avant notre ère. Véritable pilier du patrimoine insulaire, il a longtemps été utilisé pour la traction animale grâce à sa robustesse. Aujourd'hui, l'animal reprend peu à peu sa place dans le paysage corse. Confection de produits cosmétiques, randonnées ou encore attelage dans divers domaines. Depuis 2015, l'association de l'âne corse a procédé à de nombreux recensements à travers le territoire, avant de présenter un dossier au ministère de l'Agriculture dans le courant de l'année 2019.

« Il s'agit d'un travail qui nous a pris énormément de temps, explique Olivier Fondacci, vice-président de l'association. Nous avons pu recenser 150 ânesses et une vingtaine de mâles reproducteurs. C'est un travail long et fastidieux puisqu'il faut les inscrire, les identifier et relever toutes les notations comme la taille ou la couleur de la robe. En 2019, nous avons présenté le dossier concernant la reconnaissance de la race qui a été accepté il y a seulement quelques jours. Cette espèce endémique est donc reconnue comme étant la huitième race asine de France. »

mal naît en Corse et porte un nom corse. » Au-delà de l'aspect esthétique, l'âne corse représente une réelle valeur économique notamment en matière de vente.

« Pour les élevages, cela va nous permettre de vendre des animaux à un certain tarif et ne pas les brader. Nous souhaitons également valoriser cette espèce endémique pour les générations futures, et pourquoi pas, susciter de nouvelles vocations. Depuis plusieurs années, la traction animale a repris sa place dans l'agriculture insulaire. La force et la robustesse de l'animal sont un réel avantage pour ce secteur d'activité. » Surnommé le cheval du pauvre, le nom corse *U Sumeru* vient du terme *soma* qui désigne la charge de l'âne. Autour de l'animal se dresse un véritable patrimoine matériel et ancestral.

Vers une reconnaissance de la mule corse

« Pour arrimer les charges parfois lourdes, l'âne est équipé d'un bât. En Bretagne, ce matériel était réservé à la cueillette des olives ou au portage de sacs. Aujourd'hui, trois personnes seulement



Cette espèce endémique possède de nombreuses caractéristiques comme la taille de l'animal ou encore la couleur de sa robe.